

*Tous ceux-là, noms brillants que l'humanité range
Au nombre des héros qu'elle met au pavois,
Noms obscurs, oubliés, sans rayons, sans louange,
Sur les degrés du temple innombrable phalange,
Auchœur des séraphins mêlaient leur grande voix.*

*Une âme s'élevait des confins de la terre
Et son aile fendait l'espace dans l'azur,
Ame trois fois sacrée, âme virile, austère,
Ceignant du nimbe d'or le triple caractère,
La science, la foi, le sacrifice pur.*

*Sur la terre, on pleurait autour d'un mausolée,
Et l'encens à grands flots brûlait sur les autels :
On chantait les bienfaits de cette âme envolée,
Laisant un vide immense au fort de la mêlée
Où la vie et la mort échangent leurs cartels.*

*Et lorsque au Saint des Saints l'âme atteignit, timide,
« Hosanna ! Gloire à Dieu ! chantèrent les élus.
Gloire à toi, frère ! Au ciel où l'Éternel réside
Viens, triomphe, et reçois la couronne splendide
Promise de tout temps aux sublimes vertus.*

*« Des poisons virulents infestaient les cultures,
Les prés, les champs, la vigne au doux flanc des coteaux,
Imprimant aux troupeaux de mortelles blessures
Et jusqu'aux vers à soie étendant leurs souillures,
Guerre atroce, insultant défi des noirs fléaux :*